

Il y a quelques semaines un nombre d'amis était réunis à la boutique de M. Jacques Papillon forgeron, lorsque tout-à-coup, L. Ecr., ex-conseiller, Rasse, Marguiller, Présent et Maie, Futur de Québec. Et bien, mes amis dit-il, qu'en pensez-vous vous autres de la *Considération* des Provinces, pensez vous que ça nous fasse ben du bien, croyez vous que ça donne ben d'ouvrage. Et ben, moi je crois dans une petite *Considération* comme celle du moment actuel, parceque je vous dirai bien qu'une grande *Considération* ça doit être trop mal aisé à mener parceque ça fait trop de monde à plaire, et pis les dépenses ça coûte terriblement cher, il faut payer les troupes, pour garder toutes les provinces, paye cil, paye là, ça ne fait point ça; mais par exemple, une petite *Considération* comme celle des Canadas encore passe. Tenez, je vous dirais bien ça c'est comme le mariage, moi quand je me suis marié je me suis dis : Louis tu vas te marié, mais pense avant, réfléchis aux choix de la femme que tu prendra, mais ne prend jamais pour compagne une femme qui te donnera plus qu'un, deux ou trois enfants tout au plus, parceque tu te trouvera ahuri par les enfants. Et ben j'envisage la *Considération* actuelle comme une femme qui a beaucoup d'enfants parceque voyez vous plus la *Considération* sera grande plus ça fera d'enfants, de monde et pis tout à avoir l'œil à c't'heure qu'on a parlé de la *Considération*, que pensez-vous, vous M. Bolducide c'te millegueuse de (Seie) qui fait que scier du matin au soir, tous nos vieux citoyens ces mille gueux là, ont le diable au corps, moi j'en ai une grande peur qu'il me mette dessus aussi, pourtant je n'ors point, j'n cours point, j'vas toujours le pas, toujours, il faut toujours prendre garde, tint j'ai une peur qui m'appelle par ce mille gueux de soubriquet qui vient de père en fils vous le savez, c'est ce nom de Ragoul si j'voyais le maître de la (Seie) toujours que j'y parlerais.

CORRESPONDANCE.

Québec, 27 Nov 1865.

Madame La Scie,

Si vous êtes jamais entré dans le magasin de Jones, rue St. Jean, vous avez dû regarder avec curiosité un commis qui semble confit dans une betisse béate et rayonnante. Ses cheveux embaument le palmar Christi et sa moustache luit de toute la noirceur du cosmétique. Ses yeux à la vue d'une demoiselle semblent être en proie au *delirium tremens*, sa main devient nerveuse en lui présentant un rouleau de fil ou une verge d'indienne. En un mot c'est le type du commis Lovelace, du pointeur ou de l'amoureux incompris. Ce monsieur a une petite voix de Dimanche avec laquelle il adresse les personnes du sexe et un faible pour l'art de Raphaël. Après avoir terminé ses études en septième, il se mit à charbonner des figures qui denotaient chez lui

de grandes aptitudes pour la peinture, le genie artistique pointait déjà chez le jeune Ludger Blanchet. On ne parlait que de son talent, de sa grande puissance de conception, de la force de son coloris, et du prodige de son pinceau. C'était une espèce de chevalier Falardeau en embryon. On exposa à l'Exhibition de Montréal en 1860 deux magnifiques tableaux de sa composition dont je vous transmets une copie fidèle.



Le premier était Jacques Cartier débarquant pour la première fois à Québec, rien de plus prodigieux que l'effet de son pinceau, c'est un tableau qui parle, on y voit un coloris aussi habile que celui de Landseer ou de Rosa Bonheur. C'est le premier tableau de genre (à l'huile de charbon) qui ait été fait en Canada.



Le second tableau est le portrait à l'huile de foie de morue de son frère Johny qui est le phénix de la famille.

Ce portrait est considéré comme un véritable chef-d'œuvre. Le chevalier Falardeau en a fait l'acquisition moyennant la somme de \$3,000. stg.

On parla d'envoyer Ludger à Rome pour se perfectionner à l'Ecole des Tintien, des Tintoret et des Raphaël. On fit un appel chaleureux à la charité publique. Mais ça ne prit pas. L'artiste jusqu'aujourd'hui est demeuré incompris, il végète et pointe encore dans le magasin de M. Jones au milieu du prosaïsme du calicot, de l'indienne, de la baptiste et des rouleaux de coton.

Dans quinze jours je vous donnerai des détails sur la vie privée de Ludger, et son esquisse biographique, en attendant je suis de mon cœur avec bien du respect votre humble serviteur. Yxo.

AVIS.

M. Edouard Déry, commis chez M. G. Vézina, vient d'adresser une demande au Conseil de Ville, exigeant l'augmentation immédiate de l'effectif de la Police pour le service de nuit, attendu que dernièrement il a été victime d'un vol commis sur sa personne, consistant en une demi douzaine de pommes qu'il avait reçues comme présent. Heureusement, que son activité lui permit de se débarrasser de ces inoportuns il en fut quitte pour quelques bosses faites à son chapeau, et une tache au pantalon de son frère.

Communiqué.

SOUS PRESSE.

Pourquoi on m'appelle Prince de Galles, par Elzéar Hardy.

Pourquoi j'ai l'air comme auprès des demoiselles, et pourquoi je les respecte si peu, quand elles ne possèdent pas d'argent, par Parent Epicier, rue de la Couronne.

Pourquoi je chique dans les chars, où j'empeste les demoiselles tout en voulant me faire passer pour un bourgeois, par Octave Bourget.

Pourquoi j'ai boudé pendant huit soirs de suite, vers la fin d'Août par Alphonse Gouché petit commis chez Thibodeau.

Manière de manger des cornichons double raffinés par le petit Provost commis à la maison Jacques Cartier.

Manière de se tripoter la moustache devant les demoiselles, par le même.

L'art de rentrer chez son bienfaiteur M. F. X Parent au moyen d'une échelle à une heure assez avancée de la nuit, par Jean Deille, pédagogue élémentaire.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil en passant sur la blouse chamarrée de ma femme, par Barthélemy Verret, commis chez Thos. Fraser, marchand de poisson.

Pourquoi je ne paye pas mes dettes, par de Varo, médecin spala sur Faubourg St. Jean.

Etant assez poli quand j'étais commis chez M. Carrier, pourquoi depuis que je suis Bos je suis un ful, un grossier et qui plus est une grosse bête, par Fontaine et cie rue du Pont.

L'écornifle, je vais, je reviens dans les rues et dans les magasins pour cueillir des nouvelles et vider mon panier au bureau du Cyclope, par Alp. Paré.

Les douceurs du foyer sont préférables aux misères du camp sur les frontières, par Capt. Dugal.

AVIS.

A. Levy Reçio, Marchand de Vins Cognac, Eau de Vie et liqueurs, rue St. Valier, maison Narcisse Dion, à l'honneur d'informe le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de vins rouges et vins blancs, Cognac eaux-de-vie et liqueurs, qu'il se propose de livrer aux consommateurs à des prix excessivement réduits.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. Darron, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison book seller rue Sussex, Ottawa.